

L'enseignement à distance en Afrique subsaharienne : états des lieux, enjeux et perspectives



Notes

N°63 - NOVEMBRE 2020

Introduction 4

Apparition et déploiement de l'enseignement à distance en Afrique subsaharienne 5

Les universités ouvertes africaines

L'intégration de contenus numériques dans les universités africaines

Les défis de l'enseignement à distance en Afrique subsaharienne 9

Les contraintes technologiques

La motivation des étudiants

L'uniformisation des contenus

Les inégalités d'accès à l'enseignement à distance

Les dispositifs de la France et de l'AUF pour l'enseignement à distance en Afrique subsaharienne 14

De nombreux outils pour promouvoir le français

Le renforcement pédagogique à travers les cours à distance

Favoriser la professionnalisation des étudiants

Développer l'accès à l'enseignement supérieur

Conclusion 21

L'essentiel

Faible taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur en Afrique subsaharienne : seulement **9,1% en 2018**.

Les universités ouvertes (open universities) en Afrique

400 000 étudiants à l'Université d'Afrique du Sud (UNISA)

250 000 étudiants à l'Université nationale ouverte du Nigeria (NOUN)



Le développement d'une offre de cours en ligne en réponse à la crise du Covid-19

La France a un rôle à jouer dans cette nouvelle forme d'internationalisation qui pourrait rapidement devenir incontournable.

De nombreux défis : accès à une bonne connexion internet, financements des formations, taux de décrochage, absence de contenus adaptés, visibilité et réputation faibles.

Une alternative pour les étudiants qui ne peuvent pas faire d'études à l'étranger et une vitrine pour le système d'enseignement supérieur français.

35 campus numériques francophones portés par l'agence universitaire de la francophonie (AUF)

20 en Afrique subsaharienne.

L'objectif est d'ouvrir 500 établissements accueillant 8 à 10 millions d'étudiants d'ici dix ans.

8 universités numériques thématiques en France

7 campus connectés internationaux en projet, dont 2 en Afrique subsaharienne



Une plateforme MOOC gratuite française : FUN MOOC



Introduction

Avec un taux moyen de scolarisation dans l'enseignement supérieur inférieur à 10%¹, les pays d'Afrique subsaharienne font face à d'importantes difficultés pour former leur jeunesse. Les explications sont multiples : croissance démographique importante et forte proportion de jeunes au sein de la population, sous-financement et saturation des établissements ou encore crises économiques et politiques. De même, l'émergence d'une classe moyenne dans certains pays d'Afrique – bien qu'hétérogène en fonction des pays – accroît encore la demande d'enseignement supérieur. Même si les taux d'inscription à l'université progressent, l'accès à l'enseignement supérieur reste le privilège d'une minorité.

Cela explique que les étudiants des pays subsahariens sont les plus mobiles au monde : 4,5% d'entre eux faisaient leurs études à l'étranger en 2017, contre 2,4% en moyenne au niveau mondial. Or la crise sanitaire actuelle génère des incertitudes concernant l'avenir des échanges ; l'enseignement à distance pourrait s'imposer là où la mobilité est devenue compliquée si ce n'est impossible. Il pourrait également limiter la saturation des établissements en Afrique subsaharienne. Si les initiatives dans ce domaine se multiplient, elles ne touchent encore qu'un très petit nombre de personnes à l'échelle du continent. Les raisons qui freinent son développement sont multiples et les constats diffèrent en fonction des pays. Si, dans leur ensemble, les pays anglophones disposent de meilleures infrastructures pour offrir la possibilité d'un enseignement à distance, l'Afrique francophone dispose du soutien actif du programme numérique de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF).

L'enseignement à distance s'inscrit au cœur des politiques d'influence des grandes puissances : promotion d'une langue, d'une culture et de valeurs, mais également mise en place d'infrastructures et de technologies. Derrière les batailles économiques, ce sont des modèles politiques concurrents qui s'affrontent : libre accès au savoir et à internet contre une utilisation autoritaire des technologies visant à contrôler les populations. Il est plus que jamais indispensable d'accompagner les établissements français dans la création de cours à distance en partenariat avec les établissements subsahariens, tout en promouvant un modèle de libre accès à l'enseignement supérieur.

¹ Le taux de scolarisation est très inégal à travers le continent. Cette moyenne recouvre une distinction entre des pays, majoritairement anglophones comme l'Afrique du Sud, le Botswana ou la Namibie, affichant des taux supérieurs à 20%, et d'autres, généralement francophones, comme la Mauritanie, le Tchad ou encore la République centrafricaine, dont les taux sont inférieurs à 5%. Maurice fait figure d'exception avec un taux de scolarisation de 41%. Pour plus d'informations, cf. *Mobilités et coopérations universitaires en Afrique subsaharienne*, Dynamiques régionales n°1, Campus France, décembre 2019. URL : https://ressources.campusfrance.org/publications/dynamiques_regionales/fr/dynreg_afrique_fr.pdf.

Partie 01

Apparition et déploiement de l'enseignement à distance en Afrique subsaharienne



Les universités ouvertes africaines

Au début des années 1970, se met en place en Europe un nouveau modèle d'enseignement supérieur, celui des universités ouvertes ou *open universities*. Ces universités sont originellement destinées à la **formation continue**, qui s'appuie sur les technologies de l'information et de la communication pour diffuser des contenus pédagogiques (radio, télévision puis internet)².

Ce modèle de formation à distance a pour caractéristiques de permettre **l'accès aux études à distance** et **sans condition spécifique d'admission**. Fortes de leur expérience d'institutions d'enseignement par correspondance, les universités ouvertes sont pionnières dans le développement de l'enseignement à distance comme nous le connaissons aujourd'hui. Elles se sont engagées dans le tournant numérique en proposant des cours en ligne dès le début des années 2000.

DÉFINITIONS

Enseignement (ou formation) à distance (FOAD). Fait référence à toutes formes d'apprentissage à distance. Il a commencé avec les cours par correspondance et il est désormais principalement dispensé en ligne³.

Open university (université ouverte). Institution d'enseignement supérieur sélectionnant très peu ou pas du tout à l'entrée et orientée vers la formation à distance. De telles universités sont présentes sur tous les continents et comptent généralement un très grand nombre d'étudiants.

Massive Online Open Courses (MOOCs). Forme de cours en ligne apparue en 2008, popularisée et largement diffusée dans les années 2010. Si les MOOCs peuvent varier dans leur format et leurs conditions d'accès et de suivi, il s'agit de cours ouverts sans limitation du nombre d'étudiants, s'appuyant sur des supports interactifs, qui s'échelonnent souvent sur plusieurs semaines, parfois avec un rendu final. En principe gratuits, cela est de moins en moins le cas avec la vente de nombreux services par les plateformes hébergeant les MOOCs⁴ ainsi que la mise en place d'abonnements.

Le modèle des *open universities* s'est progressivement exporté hors d'Europe pour répondre à la forte croissance des inscriptions dans l'enseignement supérieur qui a lieu à partir du milieu des années 1990. Imaginées dès les années 1970, ces nouvelles universités partagent avec

les universités ouvertes occidentales leurs principales caractéristiques : un grand nombre d'étudiants nécessitant une gestion efficace et rationalisée, une volonté d'ouvrir l'éducation à tous associée à la perspective d'une montée en compétences des travailleurs.

² Remond, Émilie, *L'ouverture en question : quand des universités ouvertes se redéfinissent à l'ère de la globalisation numérique*, thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambresis, 2017.

³ *Ibid.*

⁴ edX, Coursera, Udacity et FUN MOOC sont des exemples de grandes plateformes d'hébergement des MOOCs.

L'Université d'Afrique du Sud (UNISA), est aujourd'hui le principal fournisseur d'enseignement à distance en Afrique et regroupe un tiers des étudiants sud-africains inscrits dans l'enseignement supérieur. C'est aussi la plus grande université du continent avec 400 000 étudiants. **L'Université nationale ouverte du Nigeria (NOUN)** est la plus grande université du pays avec 245 000 étudiants et 77 centres d'études en 2017. NOUN dispose du premier

*Open Educational Resources Repository*⁵ d'Afrique de l'Ouest. En janvier 2018, près de 15 000 étudiants ont été diplômés. Il existe également de nombreuses universités à distance privées comme l'University of Africa (2 000 étudiants de Zambie, Zimbabwe, Afrique du Sud et Ouganda), l'Unicaf University (Zambie, Malawi et Zimbabwe) ou la Virtual University of Uganda.

L'intégration de contenus numériques dans les universités africaines

Le paysage de l'enseignement à distance est complété à partir des années 2010 par la multiplication de MOOCs proposés à la fois en alternative aux universités ouvertes et aux services numériques des établissements d'enseignement supérieur, mais aussi souvent en coopération avec ceux-ci. Autrement dit, si les universités ouvertes sont pionnières de l'enseignement digital, elles coexistent désormais avec les autres établissements qui proposent de plus en plus de contenus sur internet : Wits Plus de l'Université de Witwatersrand (Afrique du Sud), le Distance Learning Centre d'Ahmadu Bello University (Nigeria) ou encore la Digital School of Virtual and Open Learning de l'Université Kenyatta (Kenya).

Des initiatives, visant à coordonner les ressources pédagogiques en ligne de plusieurs établissements voire pays, se sont également mises en place. Une des premières remonte à 1997 avec la création de l'**African Virtual University (AVU)** financée par la Banque mondiale et impliquant 18 gouvernements africains. Située à Nairobi, l'AVU a formé plus de 64 000 étudiants depuis sa création grâce à son réseau de 53 établissements dans 27 pays anglophones, francophones et lusophones. Elle participe à la construction de consortiums d'établissements africains et à la création de projets d'enseignement à distance internationaux. Elle aide également la mise en place de centres d'apprentissage dans les établissements partenaires et forme le personnel aux méthodes d'enseignement à distance. L'AVU va rejoindre la **Pan African University**, une école doctorale financée par l'Union africaine. Rebaptisée **Africa Virtual and E-University**, l'institution proposera des contenus en libre accès dans tous les pays africains, en français et en anglais.

⁵ Il s'agit d'une banque d'informations en ligne regroupant des ressources pédagogiques en libre accès.

D'autres initiatives visant à coordonner l'enseignement à distance des établissements privés et publics existent comme l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire ou l'Université virtuelle du Sénégal (20 000 étudiants en 2017-2018) par exemple.

Simultanément, des entreprises entrent sur le marché de l'enseignement à distance africain. Kepler au Rwanda offre des diplômes en ligne en partenariat avec l'établissement étatsunien Southern New Hampshire University. GetSmarter propose des certificats en ligne en collaboration avec des universités reconnues mondialement, comme Harvard⁶.

D'après le cabinet de conseil Ambient Insight, le marché de l'enseignement à distance en Afrique a doublé entre 2011 et 2016.

Un autre cabinet, IMARC, estime pour sa part que le secteur a connu une augmentation moyenne de 15% par an entre 2010 et 2017, atteignant une valeur de 690 millions de USD en 2017. Il s'attend à ce que ce marché dépasse 1,5 milliard de USD d'ici 2030⁷. L'enseignement à distance est donc déjà une réalité sur le continent et dispose d'un fort potentiel de développement. Mais de nombreux défis sont encore à relever pour permettre ce développement.

De nombreux défis restent à relever pour permettre la mise en place à grande échelle de l'enseignement à distance en Afrique subsaharienne.

⁶ Pour une liste des acteurs privés locaux de l'enseignements à distance en Afrique, cf. *eLearning Africa Report*, Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), septembre 2019, pp. 98-109.

⁷ « Educating the Masses: The Rise of Online Education in Sub-Saharan Africa and South Asia », *WENR*, août 2018. URL : <https://wenr.wes.org/2018/08/educating-the-masses-the-rise-of-online-education..>

Partie 02

Les défis de l'enseignement à distance en Afrique subsaharienne

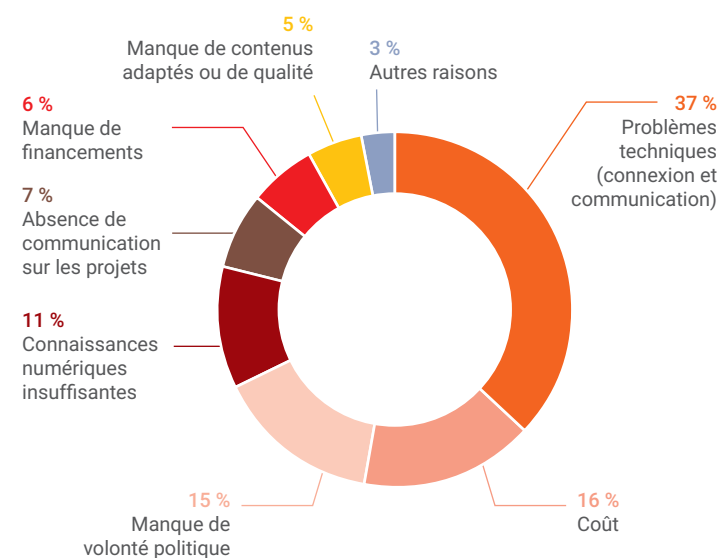


Les pays avec de faibles revenus se tournent vers l'enseignement à distance pour tenter de toucher un maximum d'étudiants tout en minimisant les coûts. Contrairement à la construction d'établissements en dur, l'enseignement digital semble moins cher et plus rapide à mettre en place. Il rencontre toutefois d'autres obstacles.

L'étude eLearning Survey de septembre 2019⁸ a enquêté sur les conditions de l'enseignement à distance en Afrique en interrogeant 900 experts africains de l'enseignement et des nouvelles technologies. Ceux-ci ont été questionnés sur les principaux facteurs qui entravent l'accès à l'enseignement numérique en Afrique ; leurs réponses sont restituées dans le graphique ci-dessous.

Ce ne sont pas nécessairement les financements qui manquent pour la mise en place des cours à distance en Afrique (seulement 6%). La première cause est technique (37%) suivi par le coût des études à distance (16%), qui comprend celui de la connexion. Les répondants relèvent aussi le manque de volonté politique des gouvernants ainsi que le manque de connaissances numériques.

Les principaux facteurs entravant l'accès à l'enseignement numérique en Afrique



Source : eLearning Survey, septembre 2019.

8 eLearning Africa Report, op. cit.

Les contraintes technologiques

Dans beaucoup de régions, la participation à un enseignement en ligne est soumise **aux contraintes technologiques** (couverture internet, électrification). En 2017, une personne sur quatre en moyenne utilisait internet en Afrique subsaharienne. De fortes disparités existent entre les pays puisque si en janvier 2020, 62% des Sud-Africains ou 42% des Nigériens se connectaient, ils étaient seulement 12% au Niger et 14% à Madagascar, au Tchad ou en République centrafricaine⁹ (cf. carte en page 12). Ces chiffres pointent également des difficultés d'accès à l'état du réseau, à la qualité de la connexion, aux coupures de courant et d'internet ou encore au coût des abonnements. En effet, si de rares grandes villes d'Afrique subsaharienne sont équipées de la fibre, la connexion reste globalement peu fiable, de qualité médiocre et très chère sur le continent : seulement 4 personnes sur 1 000 disposeraient d'un abonnement internet fixe (ADSL ou fibre)¹⁰.

Au contraire, le taux d'utilisation des téléphones portables est de 82%¹¹. Une majorité des urbains ont des téléphones mobiles et accèdent ainsi à internet ; les personnes vivant en zones rurales les utilisent uniquement dans le cadre d'établissements publics comme les écoles ou les universités, lesquelles sont connectées grâce à des terminaux satellites souvent alimentés par des panneaux solaires.

EN OUGANDA, L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE PASSE PAR LA RADIO

L'éducation par internet dans les régions les plus rurales d'Ouganda n'est pas possible, principalement en raison d'un manque d'accessibilité au réseau et d'un manque de matériel et de logiciels. L'enseignement à distance passe alors principalement par la radio et il affiche de bons résultats¹². Pour faire face au Covid-19, le président Yoweri Museveni a ainsi annoncé la distribution gratuite de postes de radio dans tous les foyers ougandais¹³. À quelques mois des élections présidentielles et législatives, la question se pose de savoir si l'enseignement à distance ne sera pas détourné à des fins politiques.

L'importance du numérique pour l'accès à l'enseignement est soulignée dans l'eLearning survey : 95% des experts interrogés estiment que les technologies numériques sont cruciales pour permettre l'accès à l'enseignement dans les zones rurales. Outre ce problème de couverture du réseau, il apparaît que seul **un très petit nombre d'étudiants subsahariens ont accès à un ordinateur** et savent s'en servir ; au contraire, la connaissance des réseaux sociaux par les jeunes Subsahariens est soulignée. Un enseignement à distance sur le continent doit donc s'adapter à ces pratiques et passer par un apprentissage sur mobile. Le développement d'applications le permet d'un point de vue technique, mais cela suppose cependant une reconfiguration des contenus pédagogiques à mettre en place.

9 Base de données de l'ITU, septembre 2020 ; Datareportal, Hootsuit.

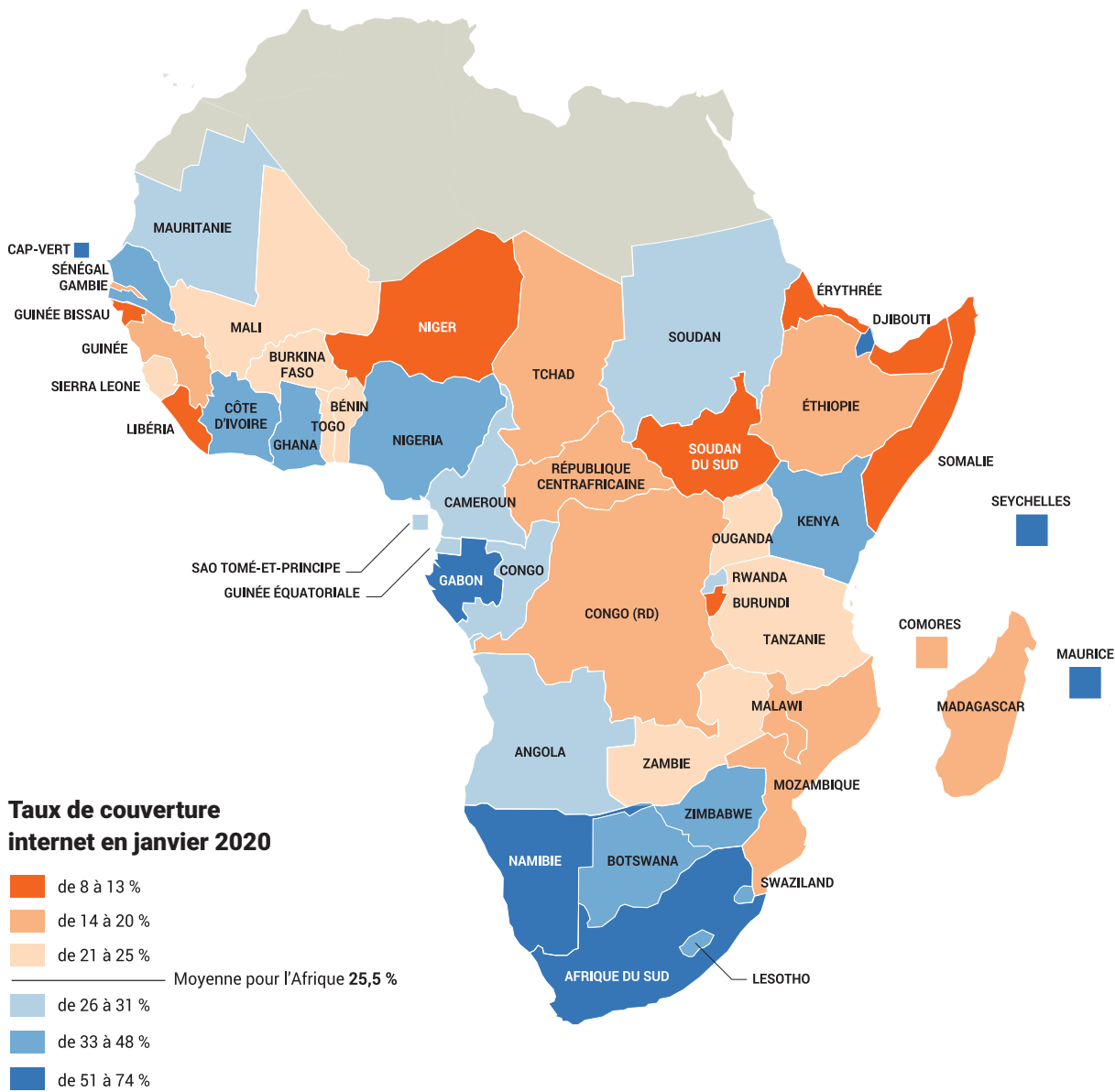
10 Banque mondiale, juin 2020.

11 Ibid.

12 Kaahwa, Mark, Chang Zhu et Moses Muhumuza, « Satisfaction of Distance Education University Students with the Use of Audio Media as a Medium of Instruction: The Case of Mountains of the Moon University in Uganda », *International Journal of Educational and Pedagogical Sciences*, 13(5), 2019, 737-750.

13 « Uganda to distribute free radios to aid learning amid Covid-19 », *The Standard*, 23 juin 2020.

L'accès à internet en Afrique subsaharienne



La motivation des étudiants

Outre l'obstacle de l'accès aux technologies et à internet, la question de la motivation des étudiants à adopter l'enseignement à distance se pose. Le taux d'abandon est généralement assez élevé dans les formations à distance. Un modèle

d'enseignement offrant en plus des programmes en ligne, des tutorats, un accompagnement personnalisé, un accès à des bibliothèques et à des campus connectés, pourrait être à même de remédier à cet écueil.

L'uniformisation des contenus

La **domination des fournisseurs d'enseignement à distance originaires des pays du Nord** contribue à l'homogénéisation intellectuelle et linguistique, d'où l'importance de travailler en partenariat avec des universités locales afin de développer des contenus adaptés aux contextes de ces pays. L'enquête eLearning Survey a d'ailleurs clairement montré l'importance de produire ce type de contenus et de les rendre accessibles dans les langues vernaculaires (85% des

répondants). C'est par exemple ce que fait le FUN MOOC quand il administre la plateforme de l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire sans influencer sur la ligne éditoriale.

Le développement des campus connectés internationaux repose également sur la mise en place de partenariats avec les universités locales, tout comme les campus numériques francophones de l'AUF (cf. partie suivante).

Les inégalités d'accès à l'enseignement à distance

L'accès des populations les plus démunies à l'enseignement supérieur pose également question. Une étude de la Banque mondiale montre que les personnes qui suivent les cours à distance sont originaires des classes sociales les plus favorisées et l'analyse des caractéristiques

sociales des utilisateurs de MOOCs montrent même que la majorité des utilisateurs aurait entre 25 et 55 ans et serait déjà diplômée¹⁴. Une politique de bourses à destination des utilisateurs de MOOCs faire évoluer cette situation.

14 Reich, Justin et José A. Ruipérez-Valiente, « The MOOC pivot. What happened to disruptive transformation of education ? », Science, 363, pp. 130-1 ; Entretien avec la plateforme FUN MOOC.

Partie 03

Les dispositifs de la France et de l'AUF pour l'enseignement à distance en Afrique subsaharienne



L'enseignement à distance est au cœur de considérations diplomatiques. De nombreux pays ont perçu son potentiel d'influence : promotion d'une langue, d'une culture et des valeurs d'une région ou d'un pays donné. En outre, l'importance des infrastructures et de la technologie inscrivent les FOAD dans des jeux d'influence sur la scène internationale. Une bataille économique se joue ainsi pour savoir qui installera les infrastructures nécessaires au déploiement d'internet en Afrique subsaharienne : Facebook, Google, Amazon, Huawei ou encore Orange sont présents sur le continent. En filigrane, ces entreprises promeuvent des modèles politiques différents : libre accès au savoir et à internet contre une utilisation autoritaire des technologies.

La France et l'AUF se positionnent pour promouvoir le français en Afrique, pour permettre le renforcement pédagogique et l'insertion professionnelle et plus généralement pour rendre l'enseignement supérieur accessible à tous. Cette partie présente les dispositifs mis en place pour atteindre ces objectifs.

De nombreux outils pour promouvoir le français

Le Centre national d'enseignement à distance (CNED) est l'acteur français traditionnel de l'enseignement à distance ; 15% des 213 000 inscrits sont de nationalité étrangère et, pour la grande majorité, des élèves ou des enseignants de FLE. Environ un tiers des étudiants se trouvent en Afrique (32%)¹⁵. Si les formations à distance touchent encore majoritairement un public international inscrit dans l'enseignement secondaire, le CNED est un relais potentiel pour la mise en place d'un enseignement supérieur à distance.

De son côté, l'AUF utilise les outils numériques pour promouvoir le français et la francophonie en Afrique subsaharienne. Elle appuie le dévelop-

pement d'universités, de bibliothèques universitaires francophones et de formations à distance (FOAD). Elle soutient ainsi depuis 2004 plusieurs centaines de FOAD : 131 au Burkina Faso, 72 au Sénégal, 54 au Cameroun et 26 à Madagascar¹⁶. Il existe actuellement un réseau composé de 35 campus numériques francophones (CNF), **dont 20 en Afrique subsaharienne** : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun (2), Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Madagascar, Mali, Maurice, Mauritanie, Niger, République centrafricaine, République démocratique du Congo (2), Sénégal, Tchad et Togo. Il s'agit d'une implantation de l'AUF auprès

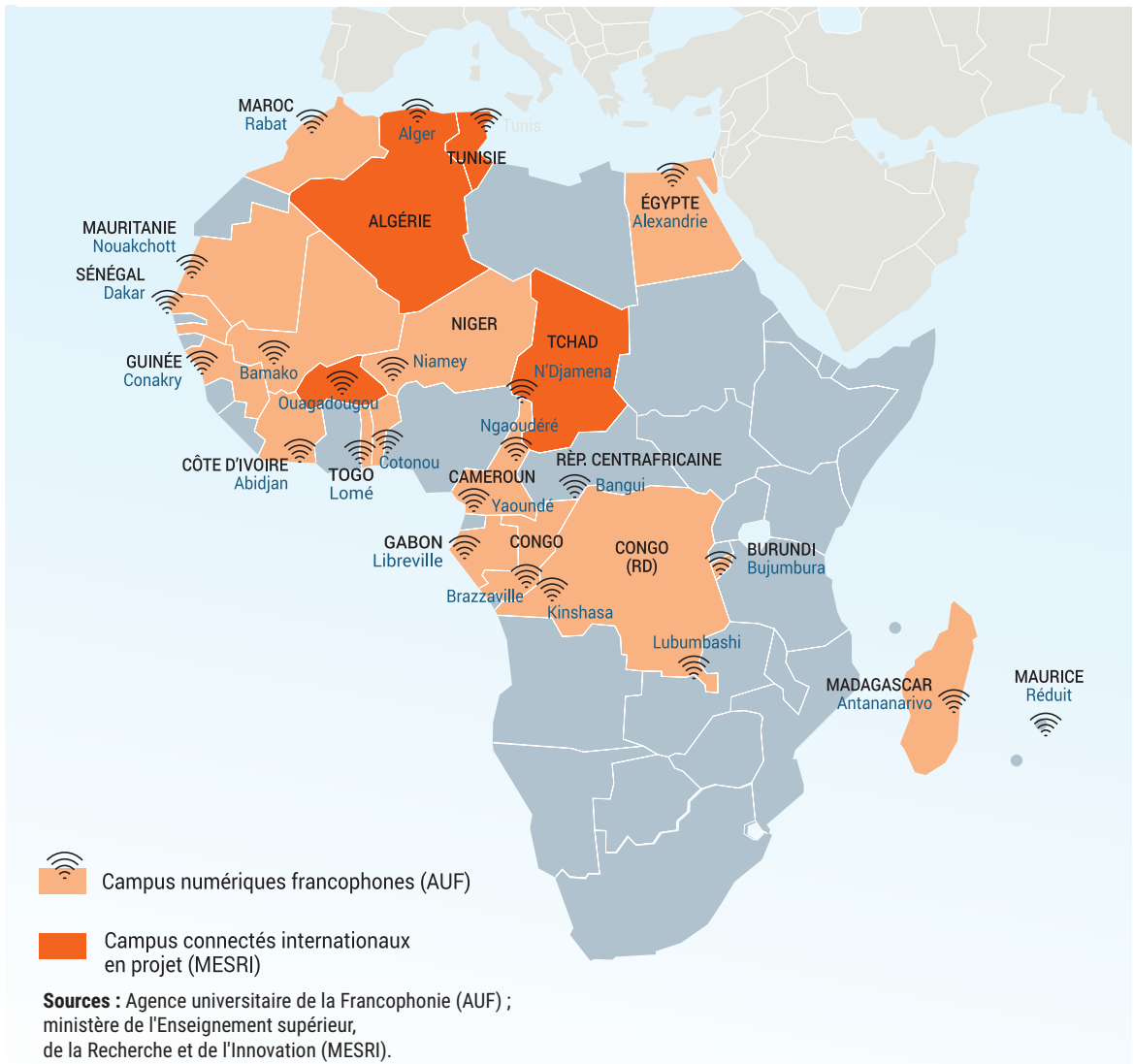
¹⁵ Le CNED au service de toutes les réussites à l'international, CNED, 2018.

¹⁶ Initiatives pour le développement du numérique dans l'espace universitaire francophone (IDNEUF). Les enjeux pour les universités de la Francophonie au cœur d'une société numérique innovante et apprenante, Agence universitaire de la francophonie, 2020. URL : https://s3.eu.cloud-object-storage.appdomain.cloud/auf-wp-bucket/2020/Plaquette_IDNEUF_2020.pdf.

d'universités partenaires afin de promouvoir les technologies de l'information et de la communication au service de l'éducation. Ce service est devenu central dans l'offre de formation francophone à distance, d'autant plus qu'il repose sur les ressources de la BNEUF, la bibliothèque

numérique de l'espace universitaire francophone. À l'horizon 2030, il est prévu de déployer des CNF sur 500 établissements, soit 60 par an, ce qui permettrait de structurer un réseau mondial francophone ouvert à huit à dix millions d'étudiants d'ici dix ans.

L'implantation de tiers-lieux connectés en Afrique subsaharienne



L'IMPLICATION DE LA CHINE DANS LES RÉSEAUX DE TÉLÉCOMMUNICATION EN AFRIQUE INQUIÈTE

L'eLearning Africa Report 2019 fait état de la participation d'ingénieurs de l'entreprise chinoise Huawei dans le piratage des comptes WhatsApp et Skype de l'opposant politique Robert Kyagulany par le gouvernement ougandais ainsi qu'à la répression de blogueurs de l'opposition en Zambie. Huawei est actuellement l'acteur le plus influent des télécoms du continent. L'entreprise participe aussi aux systèmes de surveillance gouvernementaux comme en Ouganda où 126 millions USD sont investis dans la technologie de reconnaissance faciale. Les partenariats de la Chine avec des gouvernements autoritaires constituent un risque pour la liberté d'expression et le libre accès aux contenus en ligne.

Le renforcement pédagogique à travers les cours à distance

La France met également en place des partenariats avec des pays africains dans le domaine du numérique et de l'enseignement à distance. Les appels à projets « Appui au développement de l'enseignement supérieur français en Afrique » (ADESFA), lancés depuis 2019 par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), sont l'occasion d'encourager de telles actions de coopération. Le projet **EIVASION** pour la création d'un diplôme interuniversitaire (DIU) d'enseignement de l'insuffisance respiratoire aiguë et de la ventilation artificielle par la simulation est porté par la faculté de santé de l'Université Paris-Est Créteil (UPEC) et l'Université de Monastir en Tunisie. Il implique de nombreux partenaires en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest. Le DIU intégrera un enseignement dématérialisé innovant, le MOOC EIVASION, et un enseignement présentiel utilisant des outils de simulation en santé. La faculté de santé de l'UPEC dispose par ailleurs d'un département universitaire d'innova-

tion numérique et de simulation en santé (iNESS) qui a été à l'initiative de la création de ce MOOC¹⁷. Le projet **TechLab Campus d'Abomey-Calavi** réunit une équipe franco-béninoise d'une vingtaine de personnes, enseignant-chercheurs, techniciens et ingénieurs pédagogiques, numériques et relations internationales¹⁸. Du 25 novembre au 3 décembre 2019, quatre enseignants-chercheurs de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) ont été accueillis à l'Université Jean Monnet. Trois conférences ont été présentées devant tous les étudiants de L2 chimie et sciences de l'ingénieur. Elles ont été enregistrées et diffusées par visioconférence avec l'aide de l'Ambassade française à l'Institut français de Cotonou où 70 étudiants de l'UAC étaient réunis. L'événement marque le lancement d'un jumelage scientifique entre 140 étudiants français et béninois¹⁹.

17 « L'UPEC remporte deux projets ADESFA », avril 2020. URL : <https://www.u-pec.fr/fr/universite/actualites/l-upec-remporte-2-projets-adesfa>.

18 Université Jean-Monnet Saint-Etienne, Université de Lyon et Université d'Abomey-Calavi (Bénin).

19 « Projet « TechLab Campus » de l'Université d'Abomey-Calavi », décembre 2019. URL : <https://www.univ-st-etienne.fr/fr/tous-les-faits-marquants/annee-2019-2020/zoom-sur/projet-adesfa-tech-lab-campus.html>.

D'autres projets en lien avec le numérique et l'enseignement à distance voient le jour, comme **InfoNum**, le projet d'appui au développement de la formation aux professions de l'information et de soutien à la recherche sur la société numérique entre l'Université de Lille et l'Université de Lomé (Togo) ; **AfriConnect** qui réunit un consortium franco-africain d'établissements technologiques et professionnels de 1^{er} cycle universitaire sur l'Internet des Objets²⁰ ; ou encore **Capacity building in innovative pedagogical methods in the digital era** au Nigeria en partenariat avec l'École nationale d'ingénieurs de Tarbes et l'Université de Tarbes.

L'AUF monte également des projets visant le renforcement pédagogique via le numérique. **AgroCneuf** a pour objectif de créer en l'espace de quatre ans un réseau de campus numériques spécialisés dans les agro-biosciences. Les universités membres du programme²¹ offrent ainsi une formation spécialisée dans ce domaine à leurs étudiants et mettent à contribution leurs résultats de recherche et leurs connaissances afin d'établir une dynamique de partage entre elles.

L'offre de cours de l'enseignement supérieur à distance repose sur **FUN, la plateforme française de MOOCs**. À l'initiative du ministère en charge de l'enseignement supérieur, le groupement d'intérêt public France Université Numérique (FUN) voit le jour en 2013 et compte aujourd'hui six millions d'inscriptions à des cours pour un total de 1,6 million d'utilisateurs.

²⁰ IUT Aix-Marseille, École supérieure de technologie de l'Université Hassan II de Casablanca (Maroc) et École supérieure polytechnique de l'UCAD de Dakar (Sénégal).

²¹ Université Sine Saloum El-Hadj Ibrahima Niass (Sénégal), Institut agronomique, vétérinaire et forestier de France, Agreenium (France), Université Laval (Canada), Université de Tananarive (Madagascar), Université internationale de Rabat (Maroc), Université de Maurice, Institut de recherche et d'enseignement supérieur agricoles (Tunisie), les Université de Nong Lam, Can Thô, HCMU et l'Institut polytechnique de l'Université d'Ho Chi Minh (Vietnam) ainsi que l'Université royale d'Agriculture (Cambodge).

²² Entretien avec Dominique Franco de l'Institut Pasteur.

FUN MOOC se distingue par sa quasi-gratuité : son modèle de financement repose sur la contribution financière des établissements membres ainsi qu'une contribution publique. L'audience est majoritairement francophone et 18% du trafic de la plateforme se situait en Afrique francophone en 2019. L'Institut Pasteur propose par exemple plusieurs cours en anglais sous-titrés qui connaissent un franc succès en Afrique : *Medical Entomology* avec 633 apprenants de 43 pays africains ou encore *Viruses and Human Cancers* avec 788 apprenants de 34 pays africains²².

« MA FORMATION À DISTANCE », LE CATALOGUE DES FORMATIONS EN LIGNE DE CAMPUS FRANCE

Campus France propose aux étudiants internationaux « Ma formation à distance », un nouveau catalogue de formations pour les aider à choisir la France comme pays d'études, y compris à distance. Le catalogue propose **des formations diplômantes 100% à distance et des formations hybrides**. Cette offre de formation, proposée **en français ou en anglais** par les établissements d'enseignement supérieur français, couvre les **principaux domaines d'études**. Le catalogue contient déjà **près de 700 offres** venant d'une centaine d'établissements et il continue à s'enrichir. Lien : <https://foad.campusfrance.org/#/search>

Favoriser la professionnalisation des étudiants

Dans le cadre de son programme numérique, l'AUF met en place en Afrique subsaharienne des projets qui ont pour objectif principal la professionnalisation des étudiants et leur intégration dans le tissu économique local. **FabEduc**²³ vise par exemple à développer l'entrepreneuriat étudiant et à aider les établissements de l'enseignement supérieur à opérer une transition complète vers le numérique. Ce programme repose ainsi sur la formation des équipes pédagogiques à l'usage du

numérique et le développement de l'entrepreneuriat et de la professionnalisation des étudiants. **Camp@lternance**²⁴ soutient l'insertion professionnelle des étudiants dans le tissu économique local et **Pom-Plateforme**²⁵ est une plateforme ouverte de production de modules de micro-apprentissages libres à destination des enseignants et des étudiants. Elle vise à mutualiser des ressources et des expertises entre universités virtuelles.

Développer l'accès à l'enseignement supérieur

La France dispose de nombreux outils pour proposer des cours à distance à l'international, en particulier à destination des étudiants francophones. Depuis le début des années 2000, le ministère en charge de l'enseignement supérieur a coordonné la production de contenus numériques pédagogiques au sein des universités numériques thématiques (UNT) et a procédé dans le même temps à des opérations d'équipement d'étudiants et de campus²⁶. Pour répondre

aux défis de l'enseignement à distance, la France a également entrepris de développer l'implantation de campus connectés et de tiers lieux pour le suivi des formations à distance, sur le modèle des 31 lieux labellisés campus connectés, déjà ouverts en France²⁷. Dans de tels lieux, les étudiants peuvent bénéficier d'un tutorat individuel et collectif. Sept campus connectés internationaux sont en train d'être mis en place par le MESRI (cf. encadré page 20). L'implantation de

²³ Universités d'Abomey-Calavi et Parakou (Bénin), Université Abdou Moumouni (Niger), Université Marien Ngouabi (Congo), École polytechnique fédérale de Lausanne (Suisse), Université numérique et FUN MOOC (France).

²⁴ Université virtuelle du Sénégal, Université virtuelle de Côte d'Ivoire, Université Abdou Moumouni (Niger), Université d'Artois et Fondation UNIT (France). Le projet s'appuie aussi sur un soutien fort de l'opérateur de télécommunication Orange.

²⁵ Universités TÉLUQ et du Québec à Montréal (Canada), Université virtuelle de Tunis (Tunisie), Université virtuelle du Sénégal et Université virtuelle du Burkina Faso.

²⁶ Isaac, Henri, *L'université numérique, Rapport à Madame Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche*, 2008.

²⁷ <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid39023/les-lieux-labellises-campus-connecte.html>, consulté le 29 juin 2020.

nouveaux campus peut se faire grâce au vaste réseau diplomatique français, au réseau de la Francophonie ainsi qu'aux partenariats universitaires : Espaces Campus France, Bibliothèques

numériques de l'AUF, Instituts français, Alliances Françaises, lycées français ou encore universités partenaires.

LES CAMPUS CONNECTÉS INTERNATIONAUX

Sur le modèle des 31 campus connectés en France, sept campus internationaux sont actuellement mis en place : en Algérie, au Burkina Faso, au Kazakhstan (2), au Mexique, au Tchad et en Tunisie (cf. carte page 11). Des salles de cours connectées sont mises à disposition des étudiants afin qu'ils puissent, à partir de leur ordinateur personnel ou de ceux mis à leur disposition, suivre une formation à distance. Les étudiants bénéficient en sus d'un accompagnement méthodologique et psychologique. En tout, les campus pourront accueillir plus de 150 étudiants simultanément, une capacité qui croîtra au fil du temps.

D'abord pensé comme une réponse à la crise sanitaire, les campus connectés sont également un outil original d'attractivité. Ils offrent la possibilité à un public étudiant défavorisé de suivre une formation de l'enseignement supérieur français et peuvent être une première étape pour une mobilité ultérieure vers la France.

L'enseignement à distance constitue également une piste pour permettre un meilleur accès à l'enseignement supérieur aux femmes dans un sous-continent où les hommes sont largement surreprésentés (58% d'hommes dans l'enseignement supérieur subsaharien en 2018). L'enseignement à distance peut en effet permettre de détourner certains mécanismes d'exclusion des femmes : dans des pays où il est mal vu pour des

femmes de faire des études supérieures, l'enseignement à distance peut justement être une manière de se soustraire aux pressions sociales. De même, là où ce sont les fils qu'on envoie traditionnellement à l'université, l'enseignement à distance devient une alternative bon marché pour que les filles puissent également suivre une formation supérieure²⁸.

28 Peu de travaux existent sur l'effet de l'enseignement à distance sur le taux de scolarisation des femmes.

Conclusion

L'enseignement à distance représente un immense potentiel pour les systèmes d'enseignement supérieur des pays d'Afrique subsaharienne, qui sont, dans leur ensemble, saturés. Si les États subsahariens et les organisations régionales n'ont pas attendu les coopérations internationales pour lancer des projets de formations à distance, ce type d'enseignement ne touche cependant qu'un très petit nombre de personnes et de nombreux défis sont encore à relever, notamment sur le plan des contraintes techniques et des compétences informatiques des professeurs et des apprenants²⁹.

Ces contraintes ont des implications sur le développement de l'enseignement à distance. Il convient de proposer un enseignement adapté aux téléphones mobiles, avec des contenus économes en données et éviter certains types de ressources comme les cours en visioconférence et les vidéos en direct. Il est également possible de proposer des solutions pour récupérer les ressources pédagogiques autrement (disponibles dans des tiers lieux connectés par

exemple) et de prendre en compte le coût élevé des données en proposant des bourses pour payer un abonnement internet et/ou du matériel par exemple.

L'enseignement à distance constitue désormais une nouvelle forme d'internationalisation de l'enseignement supérieur et un outil de politique d'influence pour les grandes puissances. Attachée au principe de libre accès au savoir et très présente dans la coopération universitaire en Afrique³⁰, la France peut s'appuyer sur son réseau pour développer une offre d'enseignement à distance en partenariat avec les acteurs de l'enseignement supérieur africain et en lien avec les entreprises des télécommunications. Dans les pays à forte mobilité, les formations à distance deviennent une alternative pour les étudiants qui ne peuvent pas faire d'études à l'étranger ; dans ceux où la France est une destination peu commune, les cours à distance peuvent constituer la vitrine du système d'enseignement supérieur français.

29 Deux défis prioritaires du Nouveau partenariat Afrique-Europe pour l'économie numérique, Union africaine et Union européenne, 2020.

30 Mobilités et coopérations universitaires en Afrique subsaharienne, op. cit.

L'implantation des Espaces et Antennes Campus France en Afrique subsaharienne



Directrice de la publication : Béatrice Khaiat, Directrice générale
Comité éditorial : Florent Bonaventure et Anastasia Iline
Rédaction : Hugo Zusslin

Campus France tient à remercier Sandrine Delacroix-Morvan et Victor Larger de FUN MOOC, ainsi qu'Isabelle Ménard du CNED et Erwan Paitel du MESRI pour leurs précisions.
Édition : Camille Longépé, Olivier Marichalar, Guillaume Tétard et Hugo Zusslin

Graphisme : Beth Kurtz
Visuels : droit réservés
Cartographie : Philippe Rekacewicz
Réalisation : Rubrik C
Impression et diffusion : CIA Graphic

Chiffres clés



400 000
étudiants

à l'Université d'Afrique
du Sud (UNISA)

250 000

à l'Université nationale
ouverte du Nigeria (NOUN)



35

campus numériques
francophones

créés par l'Agence
universitaire de
la Francophonie (AUF)

20 en Afrique
subsaharienne



8

universités
numériques
thématiques en France

7

campus connectés
internationaux en
projet,



2

dont en Afrique
subsaharienne

Une plateforme MOOC gratuite
française : FUN MOOC

